



HAL
open science

**Recension “ Istoire de la Chastelaine du Vergier et de
Tristan le Chevalier, édition de Jean-François
Kosta-Théfaine, MHR A Critical Texts, 2009 ”**

Estelle Doudet

► **To cite this version:**

Estelle Doudet. Recension “ Istoire de la Chastelaine du Vergier et de Tristan le Chevalier, édition de Jean-François Kosta-Théfaine, MHR A Critical Texts, 2009 ”. Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, 2010. hal-02314300

HAL Id: hal-02314300

<https://hal.science/hal-02314300>

Submitted on 12 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2009

Istoire de la Chastelaine du Vergier et de Tristan le Chevalier, éd. Jean-François Kosta-Théfaine

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/11820>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « *Istoire de la Chastelaine du Vergier et de Tristan le Chevalier*, éd. Jean-François Kosta-Théfaine », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 19 mars 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/11820>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Istoire de la Chastelaine du Vergier et de Tristan le Chevalier, éd. Jean-François Kosta-Théfaine

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Istoire de la Chastelaine du Vergier et de Tristan le Chevalier, éd. Jean-François Kosta-Théfaine, Londres, Modern Humanities Research Association, 2009, 112p.
ISBN 978-0-947623-68-5.

- 1 L'*Histoire de la Châtelaine de Vergi* a fasciné le public du 13^e siècle au 18^e siècle. En témoignent la vingtaine de manuscrits qui nous sont parvenus du conte en ancien français, l'innutrition qu'en ont tiré des œuvres comme le *Roman du Châtelain de Coucy* de Jakemès – dont C. Gaullier-Bougassas a donné récemment une belle édition chez Champion – et les adaptations qui en ont été faites au cours des 14^e et 15^e siècles. C'est l'une d'entre elles que donne à lire J.-F. Kosta-Théfaine : une mise en prose du conte original, dont le manuscrit a été probablement réalisé vers la fin du 15^e siècle au Piémont. Elle offre de ce fait un éclairage intéressant sur la diffusion de la littérature en langue française dans le Val d'Aoste et sa région à la fin du *Quattrocento*.
- 2 Le texte n'est pas inédit ; il a été publié à cinq reprises depuis la fin du 19^e siècle, les dernières éditions en date étant celles de R. Stuip et d'A.-M. Babbi en 1985. C'est une belle preuve d'intérêt pour l'unique manuscrit d'une œuvre brève. Le travail de J.-F. Kosta-Théfaine ne cherche pas à cacher sa dette envers ses prédécesseurs. Leurs nombreuses études, assez approfondies, font en quelque sorte ici l'objet d'une synthèse. L'idée n'est pas mauvaise, car pour nombreuses qu'elles soient, les anciennes éditions ne sont pas toujours facilement accessibles au lecteur d'aujourd'hui. Pourtant de nombreux points mériteraient une plus ample réflexion.

- 3 L'existence de publications antérieures proposant une présentation parallèle de la mise en prose et de son modèle a conduit le présent éditeur à aborder cavalièrement la présentation du texte. Prenons pour exemple la sélection de quelques exemples du travail de réécriture dans l'introduction (p. 5-15). Voilà une dizaine de pages où deux colonnes livrent le texte du 13^e siècle et la mise en prose du 15^e siècle, sans autre commentaire que l'attestation « de bien des ressemblances » (p. 5, *sic*) entre eux. Cela laisse le lecteur, même peu exigeant, sur sa faim. De même, l'analyse grammaticale est étonnamment lacunaire. Sous l'onglet « démonstratifs » de la section morphologie (p. 27), rien ne figure. Est-ce à dire qu'il n'y a pas de démonstratifs dans le texte ou que rien d'intéressant ne mérite commentaire ? Les remarques syntaxiques (p. 28-29) sont rares et éclairent peu le texte, telles les deux indications purement factuelles soulevées par l'utilisation de la conjonction *et* (p. 29), alors que les constructions que cette conjonction accompagne ont parfois posé des problèmes de ponctuation dans l'édition. L'étude graphique occupe deux pages (p. 24-26), mais les commentaires sont également assez réduits alors que la matière ne manque pas, semble-t-il, d'intérêt. Certes, comme l'indique l'éditeur, l'étude a déjà été menée par ses prédécesseurs. Faut-il pourtant se dispenser d'une reprise, voire d'une analyse à nouveaux frais ?
- 4 La présentation littéraire met en lumière certaines divergences entre le conte en ancien français et sa mise en prose. Il semble qu'elles méritent approfondissement. Pourquoi, par exemple, le nom de Tristan est-il mis en valeur ? Une rapide étude de l'intertextualité contemporaine pouvait montrer la volonté de préciser le personnage. Pourquoi le roi crédule est-il devenu un duc de Bourgogne, d'ailleurs plus compréhensif et plus prudent que son modèle (on observera que, dans le texte, le mot *roy* remplace à deux reprises *duc* sans qu'aucune note ne commente ce changement) ? Pourquoi le thème de la « langue envenimée » de la duchesse, nettement plus développé dans la mise en prose, a-t-il suscité le commentaire du narrateur ? A ces questions laissées ouvertes s'ajoutent des affirmations qui appellent pour le moins précisions et nuances. On apprend ainsi que l'amour courtois n'est plus une notion « compréhensible pour le lecteur du XV^e siècle » (p. 17). Même si cette assertion est fondée sur des références extérieures, on souhaiterait mieux connaître, grâce à une argumentation précise du texte, l'opinion de l'éditeur. De même, il est rapporté que R. Stuij a commenté l'une des réécritures de *La Chastelaine de Vergi* comme « version dramatique », lui déniait la qualité de « pièce de théâtre », tout en l'appelant « moralité ». Un tel désordre notionnel appelait pour le moins une tentative de clarification qui fait défaut, alors même que le texte en question est donné en annexe.
- 5 L'édition proposée du texte, étayée par les travaux antérieurs, s'en différencie par le choix d'une présentation plus claire. Cependant la ponctuation demeure soit trop peu abondante pour élucider un texte à la syntaxe assez complexe, soit, à quelques reprises, elle peut obscurcir le sens. Ainsi, p. 37, un exemple parmi d'autres : la ponctuation forte coupe une phrase de la fin du f. 112v, disjoignant l'expression *pour ce suis je contente et desire que puissons ensamble ... et vous octroyer*, ce qui rend la lecture difficile.
- 6 Notes et glossaire terminent l'édition ; ce dernier est utile, bien qu'il fasse référence aux folios du manuscrit plutôt qu'aux pages de l'édition, ce qui oblige à une petite gymnastique qui aurait pu être évitée. En annexes sont donnés le débat (dramatisé ?) de 1540 et la 70^e nouvelle de l'*Heptaméron*, où Marguerite de Navarre offre une célèbre réécriture de l'*Histoire de la Chastelaine de Vergi*.